



**Chroniques :** Vous êtes responsables du fonds Lévi-Strauss au département des Manuscrits. Comment s'est passée l'entrée de ses archives à la BnF?

**Catherine Faivre-d'Arcier :** Claude Lévi-Strauss avait manifesté le souhait de confier ses papiers à la BnF; je l'ai rencontré, pour ma part, au printemps 2005, dans le cadre du projet de dation d'une partie de ses archives au département des Manuscrits. Il s'agissait alors de dresser un pré-inventaire de tous les papiers – manuscrits, carnets de voyage, correspondance, photographies... – qu'il conservait chez lui. Il avait 97 ans. J'étais très impressionnée, et j'ai découvert derrière l'image du grand savant un homme d'une extrême urbanité, très prévenant et attentionné. Il était aussi doué d'une mémoire extrêmement précise. Sur son bureau s'étagaient deux piles, une pile d'ouvrages et une autre de correspondance; il répondait lui-même au courrier abondant qu'il recevait. Il avait d'ailleurs un système de classement très personnel; jusque dans les années 1990, il classait les lettres qu'il recevait

dans les livres que ses correspondants avaient écrits. Puis il a abandonné ce système pour un classement par catégorie de correspondants (professeurs, membres de l'Académie française, etc.) et par sujet. Au sein de cette correspondance, qui couvre toute sa vie, certains échanges, en raison de la période ou des personnalités concernées, mériteraient d'être publiés. Nous sommes très reconnaissants à Claude Lévi-Strauss d'avoir confié à la Bibliothèque la totalité de ses archives : ses fichiers de travail, des photographies, ses fichiers linguistiques, ses carnets de voyage en Amazonie dans les années 1930, et les manuscrits, en plusieurs états et accompagnés parfois des épreuves, de certaines de ses œuvres, dont l'original de *Tristes Tropiques* (1955).

**Julie Ladant :** Bien qu'ayant organisé méticuleusement l'ensemble de ses papiers, Claude Lévi-Strauss était assez détaché des étapes préparatoires de ses textes (manuscrits, états dactylographiés et corrigés); il les considérait comme une étape qui trouvait son aboutissement dans l'édition définitive

## La pensée bricoleuse de Claude Lévi-Strauss

Le grand anthropologue est mort le 30 octobre 2009 à près de 101 ans. Son rapport singulier au travail intellectuel, assimilé à un « bricolage » à l'image de la pensée mythique, incite à se pencher sur ses archives, qu'il avait confiées à la BnF. *Chroniques* a rencontré les conservateurs qui ont travaillé avec lui à l'inventaire de ses papiers. Entretien à trois voix.

d'un article ou d'un ouvrage. Il était particulièrement attentif à la précision et à l'exactitude de ses formulations, lorsqu'il s'exprimait à l'écrit ou à l'oral.

**Marc Rochette :** Il organisait pour pouvoir réutiliser. Cela correspond à la volonté, chez ce scientifique qu'il était avant tout, que d'autres chercheurs puissent travailler de façon scientifique sur ses archives.

### Comment se présentent ses manuscrits?

**C.F.A. :** Il écrivait un premier jet à la main d'un seul trait, sans se soucier de la forme. Puis venait un état dactylographié, annoté au stylo, parfois corrigé à nouveau, et comportant des ajouts de morceaux de papiers collés. Il pouvait y avoir jusqu'à trois états, les deux premiers très corrigés. Il disait d'ailleurs que sa façon d'écrire tenait à la fois du bricolage et du travail d'un peintre, qui fait une esquisse puis exécute sa toile. Claude Lévi-Strauss travaillait sans ordinateur, à partir de ses fiches, des ouvrages qu'il avait à sa disposition et de sa mémoire. Lorsqu'il s'attelait à un ouvrage, il ne pouvait pas se permettre de longues interruptions. C'est pourquoi il n'a commencé à voyager que dans les années 1970.

**M.R. :** Il pensait par ailleurs que l'avenir de l'anthropologie, dans sa dimension d'ouverture à l'altérité, était la philologie, l'analyse comparative des textes. Dans ses carnets de terrain, dont une dizaine sont conservés à la BnF, il portait toutes sortes d'observations, des croquis, des portées musicales, des notes linguistiques, des schémas de parenté ou encore la chronologie du voyage. Là encore, on trouve la notion de bricolage.

Propos recueillis par Sylvie Lisiecki